

NANTERRE

AMANDIERS

WILLIAM SHAKESPEARE

MEASURE FOR MEASURE

mise en scène STÉPHANE BRAUNSCHWEIG

Spectacle en anglais surtitré en français



FESTIVAL
D'AUTOMNE
À PARIS

The
British
Council

Un événement
Télérama

MEASURE FOR MEASURE

(*Mesure pour mesure*)

de William Shakespeare

Mise en scène et scénographie
Stéphane Braunschweig

Costumes Thibault Vancraenenbroeck

Lumière Marion Hewlett

Musique Gualtiero Dazzi

Collaboration littéraire Nigel Gearing

avec

Helen Blatch

Paul Brennen

Tony Crownie

Harry Gostelow

Jim Hooper

Jayne McKenna

Peter Moreton

Oscar Pearce

Danny Sapani

Lisé Stevenson

Stephen Ventura

Roger Watkins

Régisseur général Paul Hocquard

Chef machiniste Jean-Louis Ramirez

Régisseur lumière Simon Fritschi

Régisseur son Philippe Cachia

Habilleuse Andrée Flament

Machinistes Jean-Georges Dhenin,
Daniel Mittelman,
Mohamed Chaouih,
Sébastien Ronco,
Didier Bellouin,
Stéphane Romelard,
Thomas Pansieri,
Jacques Besnard,
Christian Sérouard,
Jean-Pierre Druelle

Electriciens Alain Abdessemed,
Yann Guilhemdebat,
Eric Rosso,
Florence Salino

Opérateur surtitres Katja Sonnemann

Production

Nottingham Playhouse,

Edinburgh International Festival,

Barbican Centre, London,

avec la collaboration du

Centre Dramatique National Orléans-Loiret-Centre

et le soutien du British Council.

Coréalisation

Théâtre Nanterre-Amandiers

et le Festival d'Automne à Paris.

Surtitrage établi à partir de la traduction de
Jean-Michel Déprats

du 4 au 16 novembre 1997

Grande Salle

durée du spectacle : 3h avec entracte

SYNOPSIS



ACTE 1

scène 1 : Vienne. Sans donner d'explication, le Duc Vincentio annonce qu'il se retire du pouvoir. Après avoir loué l'expérience et la sagesse politiques d'Escalus, son fidèle conseiller, c'est paradoxalement à Angelo, un puritain, qu'il confie la régence. Il l'exhorte à «renforcer ou adoucir les lois comme son âme trouvera bon». Il dit aimer le peuple, mais ne pas apprécier «se donner en spectacle à ses yeux», puis sort en hâte, laissant Angelo et Escalus à leur stupéfaction.

scène 2 : Un lieu public. Lucio, un gentilhomme libertin. et deux autres débauchés du même genre plaisantent sur la guerre, la religion et les maladies vénériennes. Madame Overdone (Madame «trop-cuite»), une maquerelle, les interrompt et annonce qu'un autre gentilhomme, Claudio, a été arrêté et condamné à avoir la tête tranchée pour avoir fait un enfant à sa fiancée Juliette. Surgit Pompée, homme de main de Madame Overdone, qui fait état d'une proclamation ordonnant la fermeture et la destruction de toutes les maisons closes des faubourgs de Vienne.

Claudio et Juliette sont conduits dans les rues par le Prévôt, qui les montre «en spectacle au monde». Claudio explique sa situation à son ami Lucio : lié à Juliette par un pré-contrat de mariage, qu'il n'ont pas voulu rendre public pour «permettre l'accroissement d'une dot», il l'a «malheureusement» engrossée, et les voilà sous le coup des «lois endormies» qui punissent de la même mort les fornicateurs et les amoureux n'ayant pu résister avant le mariage à l'assaut de leurs sens, lois que «l'austère Angelo», décidé à redresser la morale publique, vient donc de réveiller. Le Duc ayant disparu, Claudio charge Lucio d'aller trouver sa soeur Isabelle, qui le jour même doit prononcer ses vœux de clarisse, et dont la grâce et les prières sont seules susceptibles d'en appeler à la grâce et au pardon d'Angelo.

scène 3 : Dans un monastère, le Duc, resté en réalité à Vienne, explique à Frère Thomas qu'il a confié à Angelo le soin de mettre fin à quatorze années de laxisme, ce qu'il ne veut pas faire lui-même de crainte d'être taxé de tyrannie. Il souhaite néanmoins observer en secret le gouvernement d'Angelo, pour lequel il semble nourrir quelque fascination, et demande donc qu'on lui prête un habit et qu'on lui enseigne comment se comporter «extérieurement» comme un vrai moine.

scène 4 : Dans le couvent où Isabelle vient d'entrer, Lucio peine à convaincre la jeune fille de revenir un temps au monde pour sauver son frère, mais vient finalement à bout de ses résistances.

ACTE 2

scène 1 : Face à Escalus qui prend le parti de Claudio, Angelo se montre implacable et affirme que la loi doit être la même pour tous : si lui-même devait faillir, il affirme qu'il se soumettrait sans coup férir à la même condamnation à mort.

Lecoude, homme de police plutôt simple d'esprit, accuse le gentilhomme Lamousse d'avoir fait «quelque chose» à son épouse. Avec insolence, Pompée prend la défense de Lamousse et renverse l'accusation en prétendant que Lecoude, comme tant d'autres, «honora» sa femme avant le mariage.

scène 2 : Isabelle, accompagnée de Lucio, est introduite devant Angelo, à qui elle annonce d'entrée devoir plaider pour une cause qu'elle ne défend pas. A la terreur de la loi elle oppose cependant la miséricorde, qui seule peut épargner aux hommes l'orgueil de se prendre sur terre pour des dieux. Angelo, troublé par l'intelligence et la grâce d'Isabelle, lui demande de revenir le lendemain, et cherche à comprendre pourquoi la vertu de cette femme le tente plus que n'importe quelle femme légère ne l'avait jamais fait.

scène 3 : Au même moment, le Duc déguisé en moine se présente à la prison pour porter réconfort aux «âmes affligées». Visiblement plus enclin à diriger les consciences qu'à diriger le pays, il cherche à savoir si Juliette, au bord d'accoucher, est réellement repentante. Son repentir semble ne pas avoir entamé son amour pour l'homme qui lui a fait du tort.

scène 4 : Angelo se libère de son désir d'être un ange. Et quand Isabelle revient pour connaître sa décision, il s'enhardit - à travers une série de questions en forme d'énigmes - à lui proposer un marché : il sauvera la tête de Claudio, si la jeune fille consent à lui sacrifier sa virginité (la tête de Claudio contre la fleur d'Isabelle). (suite page 6)

Isabelle se refuse, mais désespère de trouver quelqu'un qui croirait à toute cette histoire. Persuadée que son frère préférera mourir dans l'honneur plutôt que de livrer sa soeur à la honte d'une «mort éternelle», elle décide d'aller trouver son frère pour le «préparer à la mort».

ACTE 3

scène 1 : Dans la prison, le Duc exhorte Claudio à accepter sa mort en lui révélant toutes les vanités de l'existence humaine. Isabelle surgit, et annonce qu'il n'y a aucun remède, à moins de... Claudio dans un premier temps ordonne à sa soeur de ne pas se sacrifier pour lui, mais il se rétracte lorsqu'il réalise qu'Angelo serait coupable de la même faute que lui, et que la justice ne serait donc pas la même pour tous. La haine se déchaîne entre le frère et la soeur, un tragique point de non-retour semble atteint, quand le Duc, qui a surpris leur conversation passionnée, se décide à intervenir. La fascination ambivalente qu'il nourrissait à l'égard d'Angelo s'effondre, et voilà ce Duc, que l'on croyait incapable d'agir et de gouverner, visiblement désireux de passer à l'action et de goûter à la jouissance du pouvoir.

Il propose à Isabelle d'accepter d'entrer dans le lit d'Angelo, mais de lui substituer dans la «nuit vaporeuse» le corps de Mariana, la fiancée abandonnée cinq ans plus tôt par Angelo. La tragédie prend brutalement les airs de la comédie et du conte.

(Entracte)

scène 2 : Lecoude conduit Pompée en prison. Sur le chemin ils croisent Lucio, qui ne fait rien pour venir en aide au maquereau, bien au contraire. Lucio semble très contrarié par l'absence du Duc. Toujours déguisé, le Duc l'interroge sur ce que Lucio pense réellement de lui. Lucio brosse donc le portrait du Duc en libertin secret, indulgent pour la débauche car lui-même débauché. Pour lui la société ne peut être qu'à l'image de celui qui la gouverne. Le Duc, irrité par ce qu'il considère comme de la calomnie, somme Lucio de répéter tout cela en présence du Duc lorsqu'il sera de retour.

Madame Overdone est également conduite en prison, sur dénonciation de Lucio, suppose-t-elle, dont elle élève en secret un enfant du péché.

Escalus désespère de la politique inhumaine d'Angelo, et croise le Duc qui lui suggère que le régent est peut-être humain trop humain.

ACTE 4

scène 1 : Le Duc et Isabelle se rendent chez Mariana pour la persuader de participer à leur entreprise de substitution. Elle accepte avec enthousiasme ce plan qui lui permettra de venger son honneur blessé.

scène 2 : Dans la prison, le Prévôt propose à Pompée d'éviter le fouet en devenant assistant du bourreau Abhorson : le coupeur de fleurs devient coupeur de têtes.

Le Prévôt désespère de la mort imminente de Claudio, quand le Duc survient pour savoir si Angelo a fait parvenir quelque contre-ordre : c'est en fait une confirmation de l'ordre d'exécution qu'un serviteur vient apporter. Angelo, une fois la vierge déflorée, n'a pas tenu sa parole. Tout est à refaire : décidément expert en substitutions, le Duc convainc le Prévôt de faire porter à Angelo la tête d'un autre prisonnier, Bernardin, un criminel sans foi ni loi qui préfère la prison à la liberté et qui doit être exécuté en même temps que Claudio.

scène 3 : Pompée dans son nouvel emploi se sent comme un poisson dans l'eau, car la prison est remplie de tous les anciens clients de Madame Overdone. Abhorson lui ordonne d'aller chercher Bernardin pour le mettre à mort. Mais Bernardin se dit «non préparé» à mourir, et refuse catégoriquement qu'on l'exécute aujourd'hui. Le plan du Duc est à nouveau contrarié. Par chance (!) un pirate notoire, Ragozine, «très semblable» à Claudio, est décédé ce matin d'une fièvre cruelle, et c'est lui qui servira donc à la substitution. «C'est le ciel qui nous l'envoie !»

Alors que le Prévôt s'en va porter à Angelo la tête de Ragozine, Isabelle survient pour chercher la bonne nouvelle : mais le Duc, mystérieusement, lui dissimule cette nouvelle ruse, et lui fait croire que la tête de son frère est tombée. Il lui annonce en même temps le prochain retour en grande pompe du Duc, et la persuade de crier justice et de se venger d'Angelo. Lucio est affligé de la mort de Claudio, qu'il met sur le compte de l'absence du Duc.

scène 4 : Au palais, Angelo et Escalus tentent de comprendre pourquoi le Duc tient à faire une entrée publique à Vienne et à ce que tous les mécontents du gouvernement d'Angelo viennent lui faire part de leurs éventuels griefs. Angelo se sent piégé.

scène 5 : Isabelle trouve étrange le comportement du moine, qui lui a demandé en quelque sorte de «jouer le rôle de Mariana» et de proclamer qu'elle a en réalité accepté l'abominable marché d'Angelo. (suite page 8)

ACTE 5

scène unique : Le Duc, que l'on avait connu plutôt discret, secret, et méfiant à l'égard de toutes les sortes de représentation, fait donc son entrée publique dans la ville, et félicite Angelo pour l'intransigeance de son gouvernement. A cet instant, Isabelle, poussée par Frère Thomas, se jette à genoux et demande réparation. Contre toute attente, le Duc feint de ne pas la croire, affectant de prendre pour calomnie contre son substitut les discours d'Isabelle : il l'envoie en prison, et demande qu'on aille chercher cet étrange frère qui, semble-t-il, a tout manigancé.

Frère Thomas fait entrer Mariana, qui vient contredire le récit d'Isabelle, affirmant à son tour avoir couché avec Angelo, son «époux». Celui-ci peine à contenir son trouble, mais le Duc, une fois encore, semble lui porter secours : le Duc dit devoir s'absenter un moment, et en son absence encourage Angelo à être «impartialement» juge de sa propre cause et à confondre les calomniatrices. Escalus prend en charge le bon déroulement de cette parodie de justice.

Le Duc revient sous son déguisement de moine, et accuse publiquement d'injustice ce Duc qui refuse d'admettre l'évidence des propos des jeunes femmes. Lucio prétend que le moine est bien le type qui avait déjà calomnié le Duc, et quand celui-ci lui retourne l'accusation, Lucio lui arrache sa cagoule de moine et dévoile le Duc à la stupéfaction générale. Le Duc ordonne à Angelo couvert de honte d'aller épouser Mariana sans délai, puis continue à jouer auprès d'Isabelle la comédie de son pauvre frère mort.

Quand Angelo et Mariana reviennent mariés, le Duc ordonne qu'Angelo soit condamné à la même peine capitale que Claudio : «mesure pour mesure». Mariana défaite supplie Isabelle de plaider pour sauver la tête de son nouvel époux : Isabelle admet qu'en Angelo la réalité de l'acte ne rejoignit pas l'intention mauvaise, tandis que son frère commit la faute pour laquelle il mourut. Le Duc reste inflexible, et demande qu'on lui amène Bernardin : pour le punir de son irrespect, il le pardonne et le condamne à la liberté. Il révèle ensuite la présence d'un autre prisonnier épargné, fort semblable à Claudio : c'est Claudio lui-même qui «revient à la vie». Isabelle reste sans voix, tandis que le Duc l'invite à partager son lit et son pouvoir enfin recouvré, assumé et renforcé.

Tout le monde est pardonné, y compris Angelo qui n'aspirait plus qu'à la mort. Seul le subversif Lucio, le libertin assoiffé de liberté, est condamné à la prison, en attendant d'épouser la prostituée à qui il avait fait un enfant : «Calomnier un prince mérite cela...»

PARCOURS

STÉPHANE BRAUNSCHWEIG

est metteur en scène et scénographe au théâtre et à l'opéra. Il dirige le Centre Dramatique National d'Orléans. Après Horvath, Büchner, Shakespeare, Tchekhov, Brecht, Kleist, Wedekind, il a monté récemment la version intégrale de *Peer Gynt* d'Ibsen. Il mettra en scène prochainement *Dans la jungle des villes* de Brecht, dont il donnera une nouvelle traduction.



AUTOUR DE

Measure for Measure (Mesure pour mesure)

Allons enfants

Assistez tranquillement à la représentation de *Measure for Measure* en nous confiant vos enfants (3 à 12 ans). De 15h30 à la fin de la représentation, nous leur proposerons un spectacle, un atelier, des jeux et un goûter.

Le dimanche 16 novembre 1997 à 16h :

TU N'AS PAS VU MON PETIT GARÇON ?

de **Suzanne Von Lohuizen**

mise en scène : **Michel Dieuaide**

avec **Alain Blazquez**

et **Gilles Guérin**

Création **Théâtre des jeunes années-CDN**

Avec le soutien du Service du Développement Culturel de Nanterre - Secteur Enfance et Jeunesse.

Prix : 30 F. Réservation 01.46.14.70.00.

Accueil des enfants à partir de 15h30.

Au bord du plateau

Vous pourrez rencontrer l'équipe artistique de *Measure for Measure*, à la fin de la représentation, les **dimanches 9 et 16 novembre 1997**.

Les rencontres s'amorceront par un dialogue avec un invité particulier, à la fois témoin et médiateur.

Le 9 novembre : **François Laroque**, universitaire, spécialiste de Shakespeare.

Le 16 novembre : **Christine Buci-Glucksmann**, philosophe.

INFORMATIONS PRATIQUES

Prochain spectacle

Le visage d'Orphée

Texte et mise en scène Olivier Py

du 22 janvier au 14 février 1998

Amandiers scène ouverte

Pendant deux jours, le Théâtre Nanterre-Amandiers propose un temps de rencontre et de parole : théâtre, musique, débats, ateliers...

Entrée libre - programme dans le hall du théâtre

les 5 et 6 décembre 1997

Location

01.46.14.70.00

du mardi au samedi de 12h à 19h

- par téléphone
- sur place
- FNAC - 3615 SORTEZ (2,23 F la minute)

La librairie Folies d'Encre

et le restaurant **le Café des Amandiers** vous accueillent tous les jours de représentation dans le hall du Théâtre, avant et après les spectacles.

Théâtre Nanterre-Amandiers

01.46.14.70.00

7, avenue Pablo Picasso 92022 Nanterre Cedex

Je ne sais pas bien encore quelle distance il y a de la Bohème fictive du Conte d'hiver à la Vienne allégorique de Mesure pour mesure, mais les deux pièces se jumellent dans le renvoi dos à dos de la comédie et de la tragédie - et ailleurs, dans une sorte de nostalgie de l'innocence, qui est aussi destructrice tentation de la pureté. Cette pureté qu'Angelo le régent puritain veut mettre au pouvoir - à la manière de certains de nos actuels champions du redressement moral - se réfugiant derrière une Loi quasi divine comme pour se mettre à l'abri de toute corruption. Cette même corruption que le duc Vincentio ou la novice Isabelle cherchent à s'épargner en s'écartant du pouvoir ou en prenant le voile, et en laissant d'autres se salir à leur place pour rester eux-mêmes intacts : mais si l'on ne finit pas au couvent dans Mesure pour mesure, c'est que personne, précisément, n'en sort intact. C'est que l'intégrisme, religieux ou politique, finit par se retourner contre lui-même, à force de dénier la réalité (du désir) et de jeter un voile pudique sur le sexe des anges...

Stéphane Braunschweig

FRFAP - 1997 - TH - 03 - PRGS

Photo Robert Day - conception Gérard Ségard - CL2 Imp.